PRIX : 0,25 Fr. — N° 252. — 15 JANVIER 1971.

Le Lien

Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(*Reconnue d'utilité publique*)
Inscription Commission Paritaire N° 20165

EDITION DES AMICALES du STALAG V B
(Les captifs de la Forêt Noire)
et des STALAGS X A, B, C

Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9e)
Téléphone TRInité 78-44

Compte Chèque Postal : Amicale VB - X ABC : 4841-48 Paris.

Rendez-vous à Paris

L'Assemblée Générale de l'Amicale VB-X ABC aura lieu le Dimanche 21 Février à Paris. Notre bulletin de Décembre a déjà porté cette nouvelle à votre connaissance. Vous avez dû remarquer un important changement avec le processus employé pour les Assemblées Générales passées. En effet les délibérations de l'Assemblée Générale se dérouleront dans le grand salon de la Maison des Amicales, 68, rue de la Chaussée d'Antin à Paris, alors que le Banquet Amical aura lieu au Palais de la Mutualité, Place Maubert, également à Paris. *Clôture des inscriptions pour le Banquet le Jeudi 18 Février.*

Pourquoi ce transfert alors qu'auparavant la salle de la Chaussée d'Antin s'avérait convenable pour y tenir à la fois nos assises et le banquet ? Tout simplement parce que nous craignons que cette année cette salle ne s'avère trop exiguë. En effet, après l'éclatant succès des Journées de La Bresse, il faut s'attendre à un rush impressionnant de nos amis amicalistes et ce serait justice. Les années passent, nous vieillissons et nous aimons retrouver les témoins de notre jeunesse. Bien sûr cette jeunesse s'est écoulée dans des conditions abominables et pendant les années 40 à 45 les moments heureux ont été fort rares. Mais nous avions cette amitié née dans un exil douloureux ; cette souffrance en commun de ne pas voir, pendant cinq longues années, tous les êtres que nous aimions : nos épouses, nos parents, nos gosses. C'est pour tout cela que notre amitié est si solide et que nos rassemblements remportent de tels succès. Mais sans l'existence de l'Amicale ces réunions seraient impossibles, c'est pourquoi vous devez tous venir aux délibérations qui servent à gérer votre groupement.

Tous les Amicalistes parisiens et banlieusards doivent assister à l'Assemblée Générale. Vos lettres sont de véritables témoignages de fidélité. Manifestez donc cette fidélité en venant le Dimanche 21 Février *à 10 heures très précises*, car à 12 heures les délibérations doivent être terminées pour que tout le monde puisse se rendre ensuite au Palais de la Mutualité, Place Maubert, pour le Banquet de l'Amitié.

L'an dernier, pour notre Assemblée Générale nous étions tous réunis dans le cadre enchanteur de La Chesnaie du Roy, dans le Bois de Vincennes. Malheureusement la date du 21 Février n'était pas disponible dans cet établissement dirigé par notre ami LAPORTE. Aussi avons-nous dû prendre cette solution hybride : Le Bouthéon et le Palais de la Mutualité. Nous espérons donner complète satisfaction à tous.

Tous les Parisiens et les banlieusards sont donc convoqués mais nos amis provinciaux sont attendus avec impatience. Vous savez, chers amis lointains, combien votre présence est espérée par le Comité Directeur. Il y voit un encouragement à poursuivre sa tâche et il aime bien entendre vos avis toujours judicieux, sur la conduite de l'Amicale. Amis de province, ne dites pas que la distance de chez vous à la capitale est un écueil pour votre voyage. Trente parisiens se sont rendus à La Bresse le 4 Octobre dernier. On ne peut pas dire que La Bresse (Vosges) est dans la banlieue parisienne ! Et que penser de ceux qui de Bordeaux, d'Angers, d'Aix-en-Provence, de Béthune, etc..., sont venus participer à notre XXVe Anniversaire. Nous savons que vous ferez l'impossible pour être des nôtres. Nous espérons sur votre venue.

Pour tous ceux qui ne pourraient pas venir assister à l'Assemblée Générale, nous rappelons qu'il y a en quatrième page de ce journal un pouvoir à remplir, à découper et à adresser sans attendre au Siège de l'Amicale, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris (9e). Tout Amicaliste doit, soit par sa présence, soit par son pouvoir, participer aux débats de l'Assemblée Générale de son Groupement. Et puis ce pouvoir c'est une preuve de confiance que vous accordez à vos dirigeants.

A TOUS, RENDEZ-VOUS A PARIS LE 21 FÉVRIER 1971.

Henri PERRON.

LA RETRAITE DES ANCIENS P. G.

Enfin du nouveau ! : LE GOUVERNEMENT ETABLIT UN « RAPPORT CONSTANT » NON CONTESTABLE POUR LES PENSIONS ET LES RETRAITES. Il envisage aussi d'abaisser l'âge de la retraite professionnelle au taux plein.

Vous croyez rêver ? Vous vous dites : « Enfin voilà un beau cadeau du Père Noël ? » Eh bien oui, mes chers amis, vous rêvez et le Père Noël n'est pas passé chez nous. Car il est bien passé quelque part ce diable de petit bonhomme avec sa hotte pleine de promesses, mais c'est chez les anciens P. G. de l'Allemagne Fédérale.

En France nous avons eu droit pour 1970 à un « budget de reconduction » pour reprendre l'expression de M. DUVILLARD devant le Parlement, et pour 1971 nous aurons un budget d'une incroyable « pauvreté » quant aux « mesures nouvelles ».

En Allemagne Fédérale les crédits votés pour les A. C. s'élèvent à plus de 8 milliards de francs lourds. Ils seront à nouveau augmentés pour 1971. Les prévisions d'augmentation établies à court terme sont de 3,50 % en 1971, 6,30 % en 1972 et 8,20 en 1973.

Voilà un exemple de VERITABLE rapport contenant.

Dans le même temps, le Gouvernement Fédéral envisage de remplacer la limite d'âge de la retraite fixée à 65 ans sur une base de « flexibilité », comme première étape, un statut spécial en faveur des anciens P.G., l'âge de la retraite est abaissé à 62 ans à taux plein et suivant l'état de vieillissement du P. G. la limite d'âge sera abaissée.

En France nous sommes loin du compte et nous n'avons même pas pu obtenir un relèvement du plafond des ressources non imposables pour les veuves de guerre, afin qu'elles puissent recevoir les allocations spéciales prévues par la loi.

Oui mais nous, nous sommes dans le camp des vainqueurs !...

Et pourtant tout ne va pas si mal dans ce camp là. Nous venons de relever un Arrêté pris dans un pays voisin et ami, arrêté du 23 juin 1970. Il fixe l'âge de la retraite des Anciens P. G. selon le barème suivant :

Retraite à plein taux pour les P. G. âgés de 60 ans ayant 55 mois de captivité.
Retraite à plein taux pour les P. G. âgés de 61 ans ayant 40 mois de captivité.
Retraite à plein taux pour les P. G. âgés de 62 ans ayant 30 mois de captivité.
Retraite à plein taux pour les P. G. âgés de 63 ans ayant 18 mois de captivité.
Retraite à plein taux pour les P. G. âgés de 64 ans ayant 6 mois de captivité.

Voilà une loi de justice. Mais c'est un Arrêté royal du 23 Juin 1970 signé : BAUDOUIN, Roi des Belges.

Quand nous aurons rappelé que l'ancien P. G. Belge qui a subi cinq ans de captivité, soit dix semestres, perçoit une « rente » annuelle de 50.000 anciens francs et que l'ancien P. G. Français à 65 ans se voit octroyer une retraite annuelle de 35 Francs lourds, on est heureux et fiers, nous, Français, de faire partie des Quatre Grands !

Et pourtant c'est maintenant que nous ressentons tout le ridicule de cette retraite d'ancien P. G. Beaucoup d'entre nous atteignent l'âge fatidique de 65 ans et partent en retraite. Que vont faire dans notre budget ces 35 francs annuels ? Vont-ils aider à éliminer les souffrances endurées pendant cinq longues années ? A 10 centimes par jour ce n'est pas cher payé ! Aussi, il faut, chers camarades, ne jamais perdre de vue que seule notre homogénéité viendra à bout de la résistance gouvernementale. Soyons unis dans une Amicale forte et nous pourrons ainsi apporter notre appui à ceux qui chaque jour luttent pour nous faire obtenir la juste récompense de nos droits.

Henri STORCK — H. PERRON.

Retenez bien cette date →

Dimanche 21 Février 1971

Assemblée Générale

de l'Amicale VB - X ABC

à 10 heures du matin très précises

68, rue de la chaussée d'Antin, Paris (9e)

Les camarades désireux de poser leur candidature au Comité sont priés de les adresser avant le 18 Février 1971.

Vous trouverez en quatrième page un pouvoir à découper et à nous retourner signé avant le 18 Février 1971 pour les Camarades qui ne pourraient assister à la réunion.

Il est rappelé que chaque membre de l'Amicale doit, soit par sa présence, soit par son pouvoir, participer aux travaux de l'Assemblée Générale. C'est un encouragement pour ceux qui se dévouent à la bonne marche de l'Amicale.

ORDRE DU JOUR :

— *Approbation des P.-V. des Assemblées Générales ordinaire et extraordinaire du 8 Mars 1970.*
— *Rapport moral.*
— *Rapport financier.*
— *Nomination des Commissaires aux Comptes.*
— *Renouvellement partiel du Bureau .*
— *Divers.*

Au cas où le quorum ne serait pas atteint, une Assemblée Générale Extraordinaire sera convoquée le même jour, immédiatement après l'Assemblée Générale.

□

ATTENTION !

à 13 heures

Après les délibérations de l'Assemblée Générale, un

DÉJEUNER AMICAL

réunira les congressistes au PALAIS DE LA MUTUALITÉ (Place Maubert — Métro : Maubert-Mutualité).

Prix du repas : 28 Fr.

On s'inscrit dès maintenant au Siège.

A partir de 16 heures :
au PALAIS DE LA MUTUALITÉ

Matinée dansante et récréative

Entrée gratuite

Tous les membres de l'Amicale et leur famille sont cordialement invités.

ON DANSERA JUSQU'A 19 HEURES

As-tu payé ta cotisation 1971 ?

si oui, Merci !

Si non : fais, sans attendre, ton devoir d'Amicaliste

COURRIER DE L'AMICALE

Bonne année et bonne santé, mes chers amis ! « Le Lien » de décembre a présenté ses vœux à toute la famille Amicaliste, mais votre Courriériste a des vœux personnels à adresser à tous ses fidèles correspondants, et ils sont nombreux ! Il souhaite que vous conserviez tous cet esprit de camaraderie qui fait notre force et que l'amitié, souvent née par correspondance, continue de régner dans notre petit monde. Il souhaite surtout de n'avoir à publier que de bonnes nouvelles afin que la joie et le bonheur soient nos seuls compagnons sur le chemin de la vie. Et que tous vous donniez fréquemment de vos nouvelles. N'oubliez pas que nous sommes la boîte aux lettres des anciens P.G. des stalags VB et X ABC et que vos camardes de captivité que, par la force des choses, vous avez perdus de vue depuis votre libération, sont heureux de lire de vos nouvelles. C'est donc avec l'espoir de vous lire que votre Courriériste vous souhaite, pour vous et vos familles, tout le bonheur du monde et une santé solide.

C'est notre ami **Roger BROCARD,** 7, rue Beaugrenelle, à Paris-15e, qui nous adresse une longue lettre. Notre ami a pris sa retraite, que nous souhaitons longue et heureuse, et il pense beaucoup à ses anciens compagnons de misère. Témoin son message :

« C'est avec une grosse émotion que j'apprends, par l'intermédiaire de notre journal, le décès de notre camarade Gaston GEORGES. En qualité d'ancien camarade de votre cher mari qui travaillait avec nous à l'hôpital Rottenmunster, à Rottweil, je demande à notre journal, « Le Lien », de bien vouloir vous transmettre toutes mes sincères condoléances, regrettant de tout cœur que les circonstances ne nous aient pas permis de nous revoir.

« Dernièrement, notre camarade SAINT-OMER et moi avons eu l'occasion de nous rencontrer et de parler justement de votre mari, et nous étions loin de penser que ce pauvre Gaston avait déjà été victime de ce terrible accident. Une fois encore, Madame GEORGES, croyez bien que tous les camarades de Rottenmunster prennent part à votre douleur ainsi qu'à celle de votre fils.

« J'adresse également, au nom de nos camarades de Tuttlingen (Allen Strasse) une pensée fraternelle à notre ami DIDIER André, dit « Dudule » et a sa femme, de Menton, qui, le 4 novembre dernier, repartant de Paris pour regagner Menton, ont été victimes d'un accident de voiture, faisant trois « tête à queue » sur l'autoroute du Sud. Pour le bonheur de tous, ils en sont sortis indemnes, la voiture seule ayant fait les frais de cette triste aventure. Mon cher « Dudule » et Madame DIDIER, tous les camarades de l'Amicale VB vous souhaitent d'oublier ces mauvais moments et de continuer comme auparavant votre vie de retraités parmi tous vos bons amis mentonnais et parisiens qui, eux aussi, en ont été quittes pour la peur.

« C'est l'an nouveau et c'est avec joie que j'adresse aux camarades de Rottenmunster (SAINT-OMER, DARCHIS, MAITROT, CORRADINI, LANG, BONAVITA, MARTINOT, etc.) sans oublier naturellement Mme CAPREDON et à ceux de Tuttlingen (Dédé MONIN, CASANOVA, BERAULT, THIROUIN, PONTANA et notre Abbé BRION, et évidemment tous nos amis Corses : BONAVITA, COPOLLANI, ALBERTINI), mes vœux les plus sincères à eux et à leur famille. Espérons que 1971 nous procurera l'occasion de nous revoir et de revivre quelques instants les bons et les mauvais moments que nous avons tous supportés sous la surveillance de nos « Anges gardiens » WOLF et « Neuneuil », à Rottenmunster, et du fameux RITTER, à Tuttlingen. »

Notre ami **Fernand DENOGENT,** 23, rue du Maréchal-Joffre, à Trilport (Seine-et-Marne), adresse ses bons vœux pour 1971 et son bon souvenir à tous les camarades VB.

Notre ami **Paul VAUTHIER-LAHEURTE,** Thiéfouze-Ysemain, par Xertigny (Vosges), nous écrit :

« Je vous adresse à tous, membres du Bureau, mon salut amical. Inoubliable souvenir des deux journées passées à La Bresse, les 3 et 4 octobre dernier. Cette union, cette ambiance, cette fraternité, ce réconfort, restent notre devise et nous aident, oh ! combien, à supporter le poids de la vie d'aujourd'hui, en gardant notre sérénité et notre confiance pour l'avenir. Heureuse joie pour moi d'avoir assisté à La Bresse et applaudir la remise de récompense à l'Abbé René PETIT si justement méritée. Et tout cela dans l'ombre de son grand cœur que j'ai tant apprécié au combat au 41e et le long des routes qui nous conduisaient à Strasbourg.

« Avec mes meilleures pensées, amitiés à tous. »

Notre sympathique ami **Marcel HAHAN,** 2, rue des Groix-Pironnes, à Luçon (Vendée), le « ventre à choux » bien connu, nous écrit :

« ...Je parcours toujours **notre** « Lien » avec plaisir et quelques fois avec peine, en lisant des noms de camarades disparus. Enfin, il faut prendre la vie du bon côté. Ici, mon métier de menuisier et croque-mort aussi ne me laisse pas indifférent sur certains amis disparus.

« Il y aura un an que je me suis cassé la cheville, j'ai toujours mal, croyez-moi, mais ce n'est rien à côté des malheurs de certains d'entre nous.

« Je vous souhaite à tous, vous les dévoués de notre groupe, une parfaite santé et n'oubliez pas que le « Vendéen » est toujours avec vous.

« Salut à tous et en particulier aux anciens du 22008 Schweningen et recevez mon amitié sincère. »

Quant à la réclamation de notre ami **Emile BOUTEVILAIN,** de Lairoux (Vendée), elle nous était totalement inconnue, le lot gagnant ayant été expédié par notre service le 2 mai 1970. Si le lot n'est pas parvenu à destination, il n'est pas le seul, malheureusement, notre ami BOUTEVILAIN devait nous le faire savoir. Nous espérons que maintenant tout est rentré dans l'ordre. Merci à l'ami HAHAN à qui nous souhaitons une complète guérison.

Notre ami **Raoul CARTIGNY,** 3, rue du Commerce, à Raismes (Nord), a lu les comptes rendus de La Bresse et est encore plus désolé de n'avoir pu s'y rendre. Peut-être le verrons-nous à Paris le 21 février pour l'Assemblée Générale. En attendant la prochaine rencontre, l'ami Raoul adresse à tous toutes ses amitiés. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami **Pierre PIERREL,** Fresse-sur-Moselle (Vosges), envoie ses bonnes amitiés à tous les anciens VB.

Deux anciens VB qui se rencontrent et ça fait beaucoup de souvenirs évoqués, c'est ce qui est arrivé à nos amis **Raoul TRUFFY** et **DANTIN,** dit le « Petit Pou », le 9 décembre 1970, à Saint-Germain-du-Plain (S.-et-L.). Et, devant un scotch bien tassé, on envoie, par carte postale, ses bonnes amitiés aux anciens de l'Amicale. Merci, chers amis, de votre bonne attention.

Notre ami **Fernand BORGEL,** 5, impasse du Rampon, Annecy (Haute-Savoie), que nous espérons en bonne santé, adresse aux anciens de Schramberg son bon souvenir et toutes ses amitiés.

Notre ami **R. KEPFER,** à Sainte-Savine (Aube), a pris quelques instants de son temps précieux de retraité pour nous donner de ses nouvelles qui sont très bonnes. Il a fort regretté de ne pas être parmi les congressistes de La Bresse mais, à cette époque, il se trouvait à Sète et la distance était un peu longue pour rejoindre La Bresse. L'ami KEPFER envoie ses amitiés à la triplette J.-M. COUDERC, P. DESFORGES et à l'Huissier CHABRAT, sans oublier ALADENISE et notre Jojo LANDAIS. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami **André LEMAIRE,** Morvillers, La Chapelle-Saint-Martin, Mer (Loir-et-Cher), envoie son bon souvenir à tous les copains du XB.

Notre ami A. DEBEIR, Les Bordes, Vendœuvre, Buzançais (Indre), souhaite à tous les amis de l'Amicale beaucoup de bonnes choses pour 1971. Mais il a beau « éplucher » « Le Lien » chaque mois, il n'y trouve plus signe de vie de René DIEHL ! Depuis qu'il fouille méthodiquement la terre pour en retirer l'histoire des temps passés, il est irrécupérable pour les vivants sur terre ! Il envoie son meilleur souvenir à Marcel HAHAN, de Luçon. Il demande ce qu'est devenu l'ami CHASTAGNER, dit « La Castagne », qu'il a perdu de vue.

Notre ami **Raymond MORISSET,** 16, rue Eugène-Gibez, Paris-15e, ancien du XB, nous prie de transmettre son amical bonjour à tous et en particulier à Pierre PONROY, en lui disant qu'il ne désespère pas nous rendre visite un jour prochain.

Notre ami **René CHATEAU,** 33, avenue Général-de-Gaulle, La Garenne-Colombes, nous écrit :

« Je m'excuse de ne pouvoir venir au Club, ayant eu, ces temps derniers, beaucoup d'ennuis (difficulté de reclassement, à près de soixante-quatre ans, c'est difficile)...

« Je suis actuellement en « révision » mais je suis encore, paraît-il, une « assez bonne occasion ». Peut-être est-ce le jus de rutabagas qui a conservé.

« J'aurais aimé aller à La Bresse, mais cela a été impossible.

« Bonjour à tous les amis et en particulier à René SPIRAL. J'ai appris la mort de sa maman, si vous le voyez avant moi, transmettez-lui mes biens sincères condoléances et l'assurance de ma parfaite amitié, en attendant que j'aie le plaisir de le voir.

« Je vous renouvelle à tous mes meilleures amitiés et remerciements au Comité Directeur pour son dévouement. »

Nos bonnes amitiés à l'ami CHATEAU et nos vœux de meilleure santé pour Mme CHATEAU.

Notre ami **T. MATACZ,** 1, rue des Bergers, à Krantwiller (Bas-Rhin), adresse à tous son cordial souvenir. Nous espérons qu'il a fait le nécessaire pour l'obtention de sa Carte d'Ancien Combattant.

Notre ami **Henri AUBEL,** 29, rue Lamark, Paris-18e, envoie ses bonnes amtiés à tous. Nous lui rappelons que nos dîners mensuels ont lieu, présentement, au siège de la 2e D.B., 35, rue de Miromesnil, et non au siège de Rhin et Danube. Allons, Henri, lis bien « Le Lien » ! Et au plaisir de te voir à un de nos prochains dîners. Merci pour notre Caisse d'Entraide.

Notre ami **Jean LE QUELLEC,** Hôtel des Cyclistes, 31, rue Saint-Cornély, Carnac (Morbihan), aurait bien voulu participer aux Journées de La Bresse, mais le nombre de kilomètres à avaler lui a fait peur. Il regrette bien cette absence, car il a toujours conservé un excellent souvenir des moments passés ensemble : la Corse, Angers... Peut-être le verrons-nous à l'Assemblée Générale du 21 février, à Paris. C'est avec joie que ses amis le reverront. En attendant, notre Breton de Carnac adresse un amical bonjour à tous les copains.

Notre ami **P. TROWBRIDGE,** 22, rue du Château, Asnières (Hauts-de-Seine), souhaite une bonne santé à tous, adresse son meilleur souvenir à tous les « vieux » copains et sa bonne amitié à tous les membres de l'Amicale.

Notre ami **Ernest BARRIERE,** à Rieux-Minervois (Aude), après les vendanges, accomplies par un temps magnifique et assez abondantes pour cette année, se prépare à chausser ses pantoufles pour les longues soirées d'hiver, qu'il prévoit moins rigoureux tout de même que celui des célèbres années 1940, 1941, 1942, 1943 et 1944, le confort ambiant n'étant plus le même ! Il a bien quelques crises de rhumatisme qui lui rappellent ces mauvaises années. Notre ami BARRIERE adresse à tous les membres de l'Amicale ses meilleures amitiés ainsi que son bon souvenir.

Notre ami **Jean DEMAREST,** 40, avenue des Sources, Domaine de Beauregard, La Celle-Saint-Cloud (Yvelines), avec ses meilleurs vœux pour l'an 1971 à toute l'équipe de l'Amicale et son bon souvenir à tous.

Notre ami **Jean FIZAINE,** 3, place du Château, Mézières (Ardennes), envoie un bravo pour la persévérance dans l'effort pour le Comité Directeur et les amitiés du « Roi de la Java » à tous les amis de Chiron Baraque.

Notre ami **Robert DUBOIS,** 32, rue Mozart, à Sceaux (Hauts-de-Seine), envoie ses amicales pensées à tous.

Notre ami **Robert RUFF,** Monti, par Menton (Alpes-Maritimes), est toujours très intéressé de recevoir le journal et de rester en contact avec tous ses anciens camarades à qui il adresse son cordial souvenir.

Notre ami **LAMOTTE,** 52, rue de Brissac, Angers, adresse à tous ses amis son meilleur souvenir.

Notre ami **A. REIDEL,** 43, avenue Ernest-Reger, Paris-14e, envoie à tous ses anciens camarades ses cordiales amitiés.

Le pavillon de l'Amicale flotte sur tous les continents. C'est notre ami **Henri MOREAU,** 17, rue Pache, à Paris, qui nous envoie de Auckland (Nouvelle-Zélande) son meilleur souvenir et ses amicales pensées. Merci à cet ami qui, très loin de nous — n'est-il pas aux antipodes — a une amicale pensée pour l'Amicale.

Notre ami Henri **SOUFFLET,** 6, rue de Cadix, Paris-15e, envoie son cordial bonjour à tous.

Notre ami **Louis MUCHERT,** à Offémont (Territoire-de-Belfort), adresse à tous les camarades une cordiale poignée de main.

Notre ami **GOGER,** du Mans (Sarthe), se rappelle au bon souvenir des anciens et leur adresse son amical bonjour.

Notre ami **René BOUILLON,** 10, rue Paul-Fort, à Brest, continue toujours à manier le « piano à bretelles », malheureusement, étant depuis deux ans dans cette ville, il n'est pas très connu dans le milieu musicien et il est très difficile de travailler. Nous qui connaissons le grand talent de notre ami René, nous croyons ferme qu'il va très bientôt faire sa place dans les orchestres régionaux. Tous les amis du Waldho lui souhaitent de réussir. Notre ami transmet à tous les anciens du VB qui l'ont connu toutes ses amitiés. PERRON a été très sensible au rappel des souvenirs et prie René BOUILLON de croire en sa fraternelle amitié.

Notre ami **Jean BRESSON,** à Gemaingoutte (Vosges), adresse à toute la grande famille VB ses meilleurs vœux pour la nouvelle année, en particulier aux camarades du kommando de Spaichingen dont le souvenir ne peut s'oublier, surtout envers notre dévoué Abbé CHAMBRILLON.

Notre ami **Georges SERVIER,** Piebry, par Chables (Vosges), a eu en octobre la visite du camarade CORNEMILLOT et toute la famille a été enchantée de cette réception. Il adresse à tous les camarades anciens P.G. ses sincères amitiés.

Notre ami **ASSEAU,** 81, rue de l'Abbé-Groult, Paris-15e, adresse son amical souvenir à tous les anciens de l'Amicale, et il ajoute : « Par ailleurs, il semble que l'on perde de vue l'action qui aurait dû être la nôtre depuis toujours, à savoir : faire revaloriser la Retraite des Anciens Combattants (39-45) généreusement octroyée, à l'heure actuelle, à 35 F par an et à soixante-cinq ans. C'est une honte ! »

Nous sommes d'accord avec notre ami ASSEAU et il ne faut pas oublier que nos dirigeants P.G. sont inlassablement sur la brèche pour obtenir cette revalorisation. Mais il faut bien avouer que la masse des anciens P.G. ne suit pas. On le voit lors des manifestations. Ce n'est pas en restant au coin du feu que l'on obtiendra satisfaction. Le nombre seul peut imposer sa force et faire infléchir ceux qui nous gouvernent.

Notre ami **H. JOLIVET,** 209, avenue Gambetta, Paris, adresse à tous son amical souvenir. Nous le remercions pour les lots remarquables qu'il nous a adressé pour notre Caisse d'entraide.

Nous sommes heureux d'accueillir au sein de l'Amicale notre ami **M. MASSINET,** 119, rue de Briey, à Woippy (Moselle), qui adresse aux anciens du VB et, en particulier, à ceux du kommando de Schweningen, son amical souvenir.

« Le Raton se rappelle au bon souvenir des anciens du Waldho. » C'est le message de notre ami **Lucien VALLI,** de Porto-Vecchio (Corse). L'ancien perruquier du théâtre du Waldho est en bonne santé et adresse un amical bonjour à tous les amis du VB. Merci, Lucien, pour notre Caisse de Secours.

Notre ami **R. MICHAUD,** 65, rue Brancion, à Paris, lit toujours avec plaisir « Le Lien » et regrette toujours de trouver peu de nouvelles des camarades du XB, kommando 408 de Maschen-Harburg. Meilleures amitiés à tous.

Notre ami l'**Abbé HURAULT,** curé de Oysonville (Eure-et-Loir), adresse son amical souvenir à tous les membres de l'Amicale.

Notre ami **G. LANDAIS,** 16, rue Lentonnet, Paris, adresse à tous ses meilleures amitiés.

Notre ami **Marcel LEFEVRE,** 13, rue Juliette-Lambert, Chauny (Aisne), nous fait part de son changement d'adresse et de son prochain départ en retraite. Nous lui souhaitons une longue et paisible retraite ainsi qu'une bonne santé.

Notre ami l'**Abbé Louis BOUDET** a quitté définitivement sa paroisse de Méracq pour habiter au 10, avenue Corps-Franc-Pommiès, à Pau. A tous il adresse son amical souvenir.

Notre ami **Roger BRETON,** Recette-Perception, Hôtel de Ville de Poitiers (Vienne), nous donne de ses bonnes nouvelles :

« ...C'est avec un grand regret que je n'ai pu, cette année encore, être des vôtres pour la réunion de La Bresse où j'aurai tant voulu savoir si mes camarades de Nordelfeld (XC) MICHEL et GEORGEL, tous les deux Vosgiens de Corcieux je crois, étaient encore de ce monde...

« ...Bonjour à tous à l'Amicale. »

Notre ami BRETON nous apprend le mariage, en juillet dernier, de son second fils, le succès de sa fille Marie-Françoise au concours d'Inspecteur du Trésor et une naissance prochaine dans la famille. Toutes nos félicitations à cette heureuse famille avec tous nos vœux de prospérité. En 1971, un Congrès est à l'étude dans l'arrondissement de Saumur. Si cela se réalise, le voyage de Poitiers sera très facile pour le chauffeur !

Notre ami **Maurice DREVON,** 22, boulevard Foch, à Grenoble, nous écrit :

« ...Chaque fois que je reçois « Le Lien », je me promets de faire un petit article, puis, les affaires aidant, je ne trouve pas le temps.

« Je vous signale cependant que, pour le 4 septembre, je me suis rendu à un Congrès international de la Résistance et des S.R. J'ai eu l'honneur de déposer la gerbe au Monument aux Morts du Mont-Kemmel (guerre 14-18) comme représentant de la France.

J'ai revu en pensée le chemin douloureux parcouru après notre capture, le 4 juin 1940, à travers cette Belgique...

« C'est loin tout ça.

« Je vous souhaite à tous et en particulier à vous de l'équipe, une bonne santé et avoir le plaisir de me trouver autour d'une table au Club, en votre compagnie. »

Nous espérons que notre ami DREVON mettra ses projets à l'exécution, tant pour l'article pour « Le Lien » que pour sa visite.

Notre ami **Emile LEDOUBLE,** 5, rue Ledion, Paris, envoie ses meilleures amitiés à tous et principalement à ceux de Schramberg.

Nos amis **CHARNACE André,** ancien responsable du groupe angevin à Sandbostel, 84, rue Saint-Pierre, à Durtal (M. et.L.), et **HAMARD** Antoine, facteur à Durtal, envoient leurs amitiés aux anciens du XB, en particulier à MOREAU, de Drain ; à l'Abbé CADEAU, de Pruillé ; à l'Abbé FORESTIER, de Longué ; à Pierre PAUDOIE et à Robert RAMPILLON, d'Angers.

(A suivre.)

CARNET BLANC

Notre ami Jean KLEIN et Madame, Monsieur et Madame Louis PAYEN ont l'honneur de vous faire part du mariage de leurs enfants Marie-Thérèse et Philippe, qui a été célébré le 19 Décembre 1970 en l'église Notre-Dame de Bon Repos de Montjavet.

L'Amicale adresse ses félicitations aux parents et ses vœux de bonheur aux jeunes époux.

CHAMPAGNE
R. BERTIN
(*ex-P.G. Waldhotel, V B*)
Propriétaire récoltant
Manipulant
VRIGNY, près de REIMS
Vente directe
Renseignements sur demande

Le décès du Général de Gaulle

C'est avec une profonde émotion que nous avons appris le décès subit du Général de GAULLE.

Notre journal à tirage mensuel ne nous permet pas de suivre l'actualité.

Mais il n'est pas trop tard pour affirmer que tous les Amicalistes Anciens P. G. s'inclinent avec un profond respect sur la tombe de celui qui, pendant les années 1940 à 1945 a su réveiller et rassembler les forces vives de la Nation pour que vive la France.

Nous, anciens P. G., nous n'oublierons pas que, pendant les heures sombres de la captivité, il personnifia pour nous l'Espérance.

Nos amis belges des Stalags V s'associent à notre émotion.

La Lettre du Mois

Nous avons retenu dans le courrier reçu ce mois-ci, une lettre très attachante, tant par l'amitié qu'elle reflète, que par la confiance qu'elle nous accorde. C'est celle d'un ami fidèle, ancien du VB, qui, bien que venu tardivement à l'Amicale, qu'il ignorait, a pu apprécier l'œuvre d'entraide et de solidarité de notre Groupement. Voici cette lettre :

« Ancien du kommando de Balingen, j'ai eu connaissance de votre association par M. Charles BRANDT dont l'adresse m'avait été donnée par M. STANGEL à l'occasion de mon passage, il y a deux ans, à Balingen.

« Je me suis donc inscrit chez vous l'an dernier en me promettant de faire votre connaissance au cours d'un de vos dîners mensuels. Malheureusement, à ce moment ma femme est tombée si gravement malade que je viens d'avoir la grande douleur de la perdre après un an de grandes souffrances.

« Le chagrin qui m'accable me permet de mieux comprendre la détresse de nos camarades malades ou en traitement dans les hôpitaux, c'est pourquoi, en mémoire de ma chère épouse, je vous adresse ci-joint un don de Fr. 1.000.

« J'y ajoute bien sûr ma cotisation et le montant du carnet de bons de soutien.

« Dès que je le pourrai je me ferai un grand plaisir d'assister à votre repas habituel.

« Croyez, etc... ».

Et c'est signé : R. MONNIER, de Charleville-Mézières.

L'Amicale est une grande famille. Les liens fraternels qui unissent ses membres sont indissolubles. Et quand le malheur frappe l'un d'entre nous c'est toute l'Amicale qui est dans la peine. Mais elle sait faire front contre l'adversité et elle vient près de son infortuné camarade lui apporter toute son amitié et l'assurer de sa compassion. Aussi notre ami MONNIER peut-il compter sur la sollicitude de tous ses anciens compagnons de captivité et en particulier sur ses amis de Balingen qui forment un groupe compact à l'Amicale. Nous le remercions de son don généreux. Notre Caisse de Secours va recevoir avec ce chèque de Cent mille anciens francs un apport appréciable dont nos malades seront les heureux bénéficiaires. Nous espérons avoir bientôt la visite de notre ami MONNIER afin de le remercier de vive voix, et ses amis de Balingen l'attendent. Merci cher camarade du beau geste d'entraide que tu viens de faire pour l'Amicale.

Nous devions arrêter là notre article. Quel plus bel exemple d'amitié envers son prochain que le geste de notre camarade MONNIER ? C'est la parfaite illustration de l'entraide. Mais le courrier nous avait apporté une lettre de notre ami l'Abbé Jacques BRION et son contenu exprime si bien la pensée de nous tous que nous avons voulu la publier entièrement :

« Chers camarades,

« Nous finissons une année. J'en profite pour vous envoyer, à vous les responsables de notre Amicale — et, par vous, à tous les adhérents —, mes vœux très cordiaux pour 1971. Je pense que vous, en regardant l'Année qui finit, vous pouvez être satisfaits. L'année du 25e Anniversaire a été largement célébrée. Je n'ai pu participer à toutes les manifestations, j'en ai eu l'écho par le Lien ; il me semble, non seulement que la fidélité a été assurée, mais même que les liens entre anciens du Stalag VB et des Stalags X ont été renforcés. On a retrouvé des vieux camarades. On s'est réjoui ensemble. Ce résultat est le fruit de vos initiatives, de vos démarches, mais je crois que vous avez été suivis. Merci donc à vous et à tous.

« Pour ma part, en dehors du rendez-vous de Vincennes, auquel j'étais présent, j'ai marqué le 25e Anniversaire en retournant sur les lieux que je quittai il y a 25 ans.

« J'y ai retrouvé, sinon mon ancien patron, qui est mort, du moins ses enfants et petits-enfants. J'ai beaucoup discuté avec ceux-ci et leurs camarades. Ce sont des jeunes, étudiants de 20 à 25 ans, préparant pour la plupart une profession dans l'enseignement. Pendant plusieurs jours, moi le vieux et eux les jeunes, nous nous sommes promenés et avons parlé d'un tas de choses : les problèmes politiques, la place des jeunes, leur avenir... Je me suis aperçu d'une part que, pour eux, l'époque dont j'étais le témoin leur paraissait antédiluvienne (ils pensent aussi : « Hitler, connais pas ! »), d'autre part, que d'un côté et de l'autre de la frontière, les problèmes de la jeunesse étaient sensiblement les mêmes. La chaleur de l'hospitalité, la franchise et la cordialité des conversations, c'était évidemment un autre monde qu'il y a 25 ans. Je ne veux pas généraliser, mais ceux au moins que j'ai rencontrés dans ces deux semaines en Allemagne me semblaient très proches de mes façons de voir et de mes préoccupations. La multiplication de tels contacts ne peut-elle contribuer à créer un climat de compréhension, c'est-à-dire la paix ?

« Je crois que ce n'est pas étranger aux buts de l'Amicale.

« Encore merci pour votre inlassable action.

« Bonne Année à tous et cordialement vôtre.

Jacques BRION. »

Il n'y a rien à ajouter à la magnifique lettre de notre ami et nous lui donnons rendez-vous le 21 Février à la Mutualité pour le Banquet Amical.

H. P.

Commission de Propagande

Que ce numéro de Janvier présente tout d'abord au Président, au Bureau Directeur, et à toutes les familles de notre Amicale, les vœux de bonne et prospère année, que 1971 apporte à chacun, la santé, la joie, et la tranquillité, et, aussi, et là c'est le vœu unanime de ma commission, que cette nouvelle année fasse venir à notre chère Amicale, des adhésions massives d'anciens P. G. qui jusqu'à maintenant ont hésité peut-être à se joindre à nous ; qu'ils sachent bien tous qu'ils seront accueillis fraternellement, car hélas ! chaque année nous sépare d'amis très chers et, si nous avons des droits en tant qu'anciens P. G., nous avons aussi le devoir de conserver leur souvenir parmi nous intact en nos cœurs.

Anciens P. G. membres de l'Amicale, je vous demande — et là est le rôle principal de cette Commission — de rechercher autour de vous, tous les amis inconnus qui j'en suis sûr, par votre intermédiaire, ne demanderont peut-être qu'une chose : se joindre à nous. Alors, chers Amis, vous aurez fait jouer ce sentiment dont si souvent nous parlons dans « Le Lien » : l'amitié pure et fraternelle des barbelés !

Le Président,
LAVIER.

ATTESTATIONS

Notre ami René JEHEL, ancien du Kommando de la ville d'Obendorf an Necker, recherche des camarades ayant assisté ou connu son évasion de ce Kommando fin septembre 1942. Il y a beaucoup d'anciens d'Obendorf à l'Amicale. Rendez service à ce camarade.

Notre ami Aimé REAL, Garage Central à Divonne-les-Bains (Ain), recherche camarades l'ayant connu alors qu'il était en prison au Stalag X B du 12 au 24 Décembre 1942 pour fait d'évasion. Parmi les anciens X B il y a suffisamment d'anciens « tôlards » pour permettre de donner satisfaction à ce camarade qui recherche deux attestations. On peut lui écrire directement ou à l'Amicale qui transmettra.

DANS VOTRE QUARTIER

Tout pour l'enfant

LAYETTE
COUTURE
JOUETS

"MINOU CHOU"

65, Rue de Lancry - Paris - Xe

Téléphone : COMbat 57-70

Mme WAHLEN accordera 5 % aux Camarades des Stalags... à condition qu'ils soient à jour de leur cotisation.

Région d'Anjou

1970 est mort — Vive 1971 !

Chers amis angevins, l'année qui vient de s'écouler m'a apporté bien des joies. Joie de vous voir revenir les uns après les autres, toujours plus nombreux reprendre votre place dans notre Amicale nationale. Joie également d'avoir pu par l'intermédiaire de l'Office des A. C. obtenir pour certains d'entre vous quelques satisfactions.

A tous je vous envoie mes meilleurs vœux ainsi qu'à vos familles. Je souhaite que 1971 voit les derniers X de l'Anjou rejoindre les anciens, les fidèles que je m'excuse de ne pas nommer faute de place. Mais bientôt l'Anjou obligera notre rédacteur en chef à faire une page supplémentaire à notre Lien. C'est une importante délégation angevine qui recevra cette année tous les anciens qui viendront cet été passer quelques jours en notre bel Anjou et ils seront nombreux, de Paris, du Nord, du Midi, de l'Est, de l'Ouest et même de Belgique.

Je suis actuellement en traitement à l'Hôpital mais les camarades peuvent s'inscrire près de notre ami Pierre RIPPEAULT, Café David d'Angers, rue David d'Angers à Angers.

Avant l'Assemblée Générale 1971, nous organiserons une réunion pour la constitution de notre bureau angevin.

Henri STORCK.

□

Echos de l'Anjou

Il y a quelque temps, l'ami CHARNAGE, de Durtal, en compagnie de l'Abbé FORESTIER, de Longué, de l'Abbé CADOT, de Pruillé et de MOREAU, de Drain, se retrouvaient chez l'Abbé PORCHERET, à Moindon-la-Rivière. Ces inséparables de Sandbostel évoquèrent les souvenirs vieux de 29 ans.

Les copains du X B se rappellent cette équipe angevine, qui, chaque jour se dépensait pour tous afin de faire oublier ou atténuer notre privation de liberté. Car nous qui l'avions totalement perdue cette liberté étions bien malheureux et nous savions gré à nos amis de l'équipe angevine de nous apporter un peu d'espoir et beaucoup d'amitié.

Nos amis envoient leurs sincères amitiés aux anciens des X B et à l'équipe du VB et X ABC.

Nous apprenons le décès de Mme Jean ESNAULT, d'Angers, épouse de notre camarade ESNAULT. Les anciens de Lunebourg X B envoient leurs bien sincères condoléances à leur ancien interprète. L'Amicale et tous ses nombreux amis l'assurent de leur profonde amitié.

Notre Vice-Président, délégué de l'U.N.A.C., notre grand ami Henri STORCK a été hospitalisé le 10 Décembre 1970. Grand pensionné de guerre, notre ami Henri doit faire un séjour au pavillon « Phtisio » du C. H. U. d'Angers. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement afin qu'il puisse reprendre son activité P. G. pour le plus grand bien de notre Association. Tous ses amis de l'Amicale lui adressent leurs meilleurs vœux et souhaits pour l'an nouveau, et surtout une bonne santé. A son épouse, à notre dévouée amie Jeanne, nos meilleurs souhaits et l'espérance de retrouver bientôt son mari en pleine forme.

DÉPOT MEUBLES : RYSTO

7 ter, Avenue de St-Mandé — PARIS (12e)

Tél. : 343-45-07

Centralisation du Meuble

pour les Négociants Français

DÉPOT MEUBLES RYSTO

7 ter, Avenue de Saint-Mandé

PARIS (12e) — Métro : NATION

Téléphone : 343-45-07

Renseignements gratuits à tout membre de l'Amicale VB - X A.B.C.

KOMMANDO 605

Chacun de vous a dû recevoir ma circulaire concernant notre réunion de 1971.

Je vous redemande donc de me répondre assez rapidement afin que je puisse donner au calendrier de l'Amicale la date exacte de notre manifestation. Cette dernière sera choisie à la majorité des réponses.

Déjà des amis m'ont répondu :

VALERY serait heureux d'être des nôtres, mais de préférence le 21-2-71 et ce, malgré des tracas de toutes sortes : Incendie de sa fabrique et ennuis de santé, mais avec l'appui de son fils il a repris le dessus et montre donc que l'adversité n'atteint jamais le moral d'un ancien P. G.

JONSSON préfère lui le mois de Mai, mais en bon ancien du 605 respectera la majorité.

GROS : préfère lui aussi en Mai, à la date qui sera choisie.

FAIVRE : d'accord en Mai.

MESSELIER : d'accord en Mai.

De préférence envoyer chèque C.C.P. ou bancaire afin de vous éviter des frais abusifs d'envoi par poste.

LAVIER.

L'éveil des Nationalités

(Scène de la vie moderne)

Nous attendions bien sagement dans le local pouilleux, vétuste et poussiéreux du commissariat pour faire légaliser notre signature. Il y avait là assis côte à côte sur l'unique banc branlant un superbe nègre luxueusement vêtu, un géant à la barbe broussailleuse quelque peu débraillé, un arabe à l'air distingué, et moi-même.

La porte du bureau s'ouvrit, et nous entendîmes le commissaire dire : « Fais entrer le bicot ! » Le planton sortit et s'adressa à l'arabe : « Arrive, mon z'ami ! ».

Le colosse barbu se leva : « Il doit s'agir de moi qui suis Algérien ! » Et écartant l'agent ébahi, il pénétra dans le bureau dont la porte resta ouverte.

« Vous, dit une voix stupéfaite, vous êtes algérien ? ».

— Mais oui ! répondit placidement l'homme, c'est facile à comprendre. Mes arrière grands-parents, natifs de Saintonge (où j'ai toujours de la famille), ont émigré en Algérie dès le début de la colonisation et y ont créé une installation agricole prospère. C'est là que je suis né. Lors de la déclaration d'indépendance, plutôt que de tout perdre (vous savez, les nationalisations !), j'ai préféré opter pour la nationalité algérienne. Mais cela ne m'empêche pas de rester un bon Français et de revenir tous les ans passer mes vacances en France.

— Vous auriez pu, objecta le policier, opter pour la double nationalité.

— C'est çà ! ricana le colosse, pour voir mes oliviers sciés à la base des troncs, mes vignes arrachées, ma ferme incendiée, ma famille anéantie ! A quoi bon risquer tout cela ? Les Canadiens sont aussi des descendants de Français, parlent français et s'affirment bons Français. Les Québecois ont-ils la double nationalité ? ».

Le commissaire jeta un regard effarouché vers la porte.

« Pas de politique ici ! Laissez les Québècois tranquilles, on a eu assez d'ennuis avec eux ! ».

Il signa la pièce présentée et dit : « Au suivant ! »

« C'est vous, le Suisse ? », me demanda le planton.

Le nègre se leva : « C'est moi ! ».

Le commissaire le regarda ahuri.

« Je vais vous expliquer, dit le nègre. Mon père a été pendant toute sa carrière conseiller à la Légation du Libéria à Berne. C'est là que je suis né, que j'ai grandi, que j'ai fait toutes mes études tant élémentaires que supérieures. A ma sortie des écoles, j'ai trouvé un bon poste comme ingénieur dans une grosse affaire zurichoise. Je suis resté en Suisse, j'y ai acquis une propriété, je m'y suis marié, j'ai des enfants. Et naturellement, né en Suisse, j'ai obligatoirement la nationalité suisse, mes enfants aussi. ».

Le commissaire eut un geste désabusé.

« Vous m'en direz tant ! ».

Le nègre, ses papiers signés, partit.

« Et toi ? demanda le policier à l'Arabe, tu vas sans doute me dire que tu es Français ? »

— Mais oui ! Missié, répondit le pseudo-Nord-Africain, moi être Français. La preuve ! » Il sortit une feuille usagée de son portefeuille, un certificat de démobilisation, et la montra triomphalement au commissaire. « Ti vois, moi prisonnier en Allemagne, toute la durée captivité .»

— Et c'est là que tu as appris le Français ?

— Non ! Missié. Moi né en France, parents travailler dans mines après guerre 14. Moi communale ; après, études supérieures collège ! Pourquoi moi parler bien Français !

— Que tu dis ! ».

Le secrétaire se mit à rire.

« Après tout ! dit-il, vous-même, Monsieur le commissaire, quand on vous renvoie vos rapports sous prétexte qu'ils sont illisibles... »

Le commissaire se fâcha.

« Apprends, bougonna-t-il, que ce sont ces ânes bâtés qui ne savent pas le Français. Je suis Auvergnat, et il n'y a qu'en Auvergne qu'on parle un Français irréprochable ! ».

Le planton ne répondit pas et l'Arabe français, son papier légalisé, disparut.

C'était mon tour. Il ne restait plus que moi. Je me levai et entrai.

« Et vous, me demanda le commissaire sarcastique, vous êtes sans doute patagon ou citoyen de la Terre de Feu ?

— Pas du tout ! répondis-je, je suis un excellent Français en ma qualité d'autonomiste breton ! »

Il fut suffoqué de mon audace et ne comprit pas que je plaisantais.

« Voyez-vous çà ? » Il appela l'agent de service. « Passe les menottes à cet individu et fourre-le en cabane ! »

— Pardon ! dis-je, votre décision est arbitraire. N'oubliez pas que nous sommes en pays de liberté !

— Vous croyez encore à ces fariboles ? Je vais vous montrer si la liberté, çà existe !

— Mais, continuai-je, je n'ai encore commis aucun délit et d'ailleurs vous ne pouvez m'arrêter sans un mandat d'amener d'un juge d'instruction.

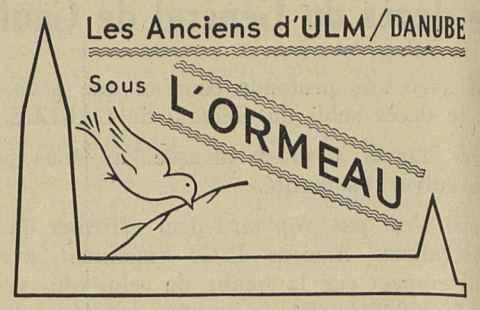
— C'est vrai ! » reconnut-il à contre-cœur.

Il légalisa ma signature sur le document que je lui tendais.

« Et maintenant, me dit-il, vous pouvez partir ! »

Et tandis que je m'en allais, je l'entendais qui ronchonnait : « On aura tout vu ! Quelle pagaille ! Un nègre qui est suisse, un arabe qui est français, un Français qui est algérien, et par-dessus le marché un Français qui est autonomiste breton et que je ne peux même pas mettre en tôle ! Où allons-nous ? Après çà, il n'y a plus qu'à tirer l'échelle ! ».

Y. LE CANU.



Extrait du livre de Fernand GILLES « LE MONT DES VACHES »

« Dès le début de la captivité, l'infirmerie du Kuhberg et le contrôle médical de quelques kommandos voisins furent confiés, eu égard à l'importance de l'effectif, à un médecin français. Cinq docteurs militaires, officiers ou aspirants, se succédèrent : ETIENNET, RIOLLACI, GIROD, GUILLAUME et LAUR.

Ne disposant que de ressources limitées, ils durent tous réaliser des prodiges mais la tâche la plus ingrate, la plus démoralisante et la moins facile qui leur incomba fut certes celle de devoir faire face au contrôle, à la méfiance, à l'arrogance, à la suspicion illimitée des gardiens et de l'Oberarzt. Que de fois les divergences d'appréciations faillirent-elles tourner au tragique !

Affable, paternel malgré son jeune âge, dévoué corps et âme à ses compagnons d'infortune, loyal, humain, compréhensif, le docteur GIROD présidait le « Comité des Loisirs ». Acteurs, musiciens, machinistes, sportifs, tous prenaient plaisir à écouter la bonne parole, les sages conseils, les encouragements du toubib. Car s'il avait fouillé le corps humain et ses mystères, le docteur GIROD s'était aussi penché sur les souffrances morales des hommes. N'y avait-il eu, au Kuhberg, l'aumônier DERISOUD, cet autre apôtre, c'est du toubib que ceux qui croyaient encore en Dieu eussent fait leur confesseur... »

Nous rappelons à nos camarades Ulmistes qu'ils peuvent se procurer le livre « Le Mont des Vaches » en s'adressant directement à l'auteur Fernand Gilles, Jodoigne (Belgique).

□

ASSEMBLEE GENERALE

Tous nos camarades sont priés d'assister à l'Assemblée Générale de l'Amicale qui aura lieu le 21 Février, salle du Bouthéon, 68, rue de la Chaussée d'Antin, à 10 heures *très précises*. Ceux de province qui ne pourraient venir sont priés d'adresser leur pouvoir.

Inscrivez-vous nombreux pour le Banquet Amical qui se déroulera à partir de 13 heures au Palais de la Mutualité, Place Maubert. La table des Anciens d'Ulm doit encore remporter la palme ! Ulm toujours premier ! Comme à La Bresse !

□

REMERCIEMENTS

Madame Veuve FILLON et ses enfants remercient les nombreux camarades anciens d'Ulm qui sont venus assister à la Messe du 25 octobre dite à la mémoire de leur mari et père André FILLON.

Ils ont été très touchés de l'initiative des Anciens d'Ulm de déposer une plaque-souvenir sur la tombe de leur cher disparu. Dans le petit cimetière d'Artemps une plaque témoigne que l'Amitié entre Anciens d'Ulm n'est pas un vain mot.

Lucien VIALARD.

A découper en suivant le pointillé

Assemblée Générale du 21 Février 1971

POUVOIR

Je soussigné (nom et prénoms) .....

.....

demeurant à .....

membre de l'Amicale VB — X ABC

donne par les présentes pouvoir à M. .....

.....

également membre actif de l'Association, de me représenter à l'Assemblée du 21 Février 1971.

En conséquence, prendre part en mon nom à tous votes relatifs à l'élection du Conseil d'Administration ou pour tout autre motif, prendre toute décision qu'il jugera utile pour l'exécution du présent mandat, notamment de substituer dans l'accomplissement des présentes quiconque il avisera ; en un mot, faire tant par lui-même que par mandataire, s'il y a lieu, tout ce qui sera utile et nécessaire. En foi de quoi, je promets à l'avance aveu et ratification.

Fait à ....., le .....

(Signature précédée des mots : BON POUR POUVOIR).

RETENEZ BIEN CECI :

LE PREMIER JEUDI

DU MOIS

DINER ENTRE AMIS

A découper en suivant le pointillé

BULLETIN D'ADHÉSION

Je soussigné, déclare vouloir adhérer à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS VB - X ABC après avoir pris connaissance des statuts.

Nom : .....
Prénoms : .....
Adresse : .....
Date de naissance : .....
Immatriculé au Stalag ..... **sous le N°** .....
Kommando .....

Fait à ....., **le** .....

Signature,

Ecrivez en caractères d'imprimerie et retournez sous enveloppe ce bulletin à l'AMICALE NATIONALE VB - X ABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris (9e). N'oubliez pas de nous adresser le montant de votre adhésion, dont le minimum est fixé à 8 Fr. par mandat ou versement à notre Compte Chèque Postal Paris 4841-48.

(A découper en suivant le pointillé)

BON DE SOUSCRIPTION

pour un exemplaire
du livre « **PLEIN SUD** »
de Marc POTALIER

NOM (en capitales) .....
Prénom .....
Adresse (très lisible) .....
.....

Bon à retourner au Bureau de l'Amicale VB-X ABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, accompagné de la somme de 17 Fr. (franco de port). CCP Paris 4841-48.

Le Gérant : ROCHEREAU.
Imp. H. Chasseray — 79 — Chef-Boutonne.